

Trio percutant et créatif

Trois redoutables solistes ont conjugué leurs énergies pour constituer ce Bivoac. Ronan Robert, accordéoniste passé par les Carré Manchot, Raphaël Chevalier, violoniste multiscarte et Ronan Le Gouriérec, funambule de la bombarde et du saxophone, se retrouvent autour d'un répertoire essentiellement de haute Bretagne qu'ils passent allégrement à la moulinette. Avec de tels gaillards, il fallait s'y attendre, car il y a belle lurette qu'ils ont laissé au vestiaire de la salle de bal le respect d'une tradition empesée dans l'amidon. Pour commencer, les mélodies, toutes de leur cru, jonglent avec le chromatisme et présentent une parenté exclusivement rythmique avec des références populaires dont il est inutile de chercher la moindre trace ici. Le violon ou l'accordéon introduisent les thèmes, soutenus par le saxophone baryton qui assure essentiellement l'accompagnement rythmique. De temps à autre, c'est la bombarde qui prend le relais pour donner un peu de piquant à l'affaire. Cette virtuosité s'allie à l'humour qui point dans quelques chansons menées par Ronan Robert, avec un air faussement détaché. Au total, même si on peut regretter que Ronan Le Gouriérec délaisse un peu trop sa bombarde - il n'a pas d'équivalent pour en tirer des improvisations ébouriffantes - Bivoac mérite plus qu'un campement temporaire, pourquoi pas une construction en dur qui permette d'apprécier encore mieux le talent de ces bâtisseurs.

Bivoac, Koa Ya Koa, CD JC Gilly CLR092131, distribution Coop Breizh DB 12

AR MEN N° 151 Mars-Avril 2006